

## Un Réseau de Villes pour la Durabilité Régionale: Le Nœud Régional Centre-Ouest Du Mexique

### 1. Les principes conceptuels du Nœud Régional de Villes du Centre-Ouest

De nos jours, la population, l'économie et la culture sont de caractère majoritairement urbain. La ville s'est convertie en l'espace vital du développement et est devenue le théâtre primordial pour la reproduction de notre société.

Cette réalité exige d'appliquer un nouveau paradigme pour la gestion des ville : **le développement urbain durable**. Il s'agit d'une nouvelle façon d'aborder la croissance de la population et l'expansion urbaine au travers d'une conception intégrale et dynamique, capable de révéler les interdépendances entre les processus économiques, sociaux et environnementaux.

Le Conseil International pour les Initiatives Écologiques Locales (l'ICLEI pour son sigle en anglais) définit le développement urbain durable comme étant «un développement qui procure des services environnementaux, sociaux et économiques fondamentaux à tous les habitants d'une communauté, sans compromettre la viabilité des systèmes naturels, immobiliers et sociaux desquels dépendent la fourniture de ces services ».

S'il est clair que les villes sont une menace pour l'environnement naturel, du fait de l'utilisation des énergies et d'autres ressources, l'émission de déchets, la captation de l'eau et l'évacuation des eaux usées, ainsi que l'utilisation des sols, elles offrent en même temps des débouchés vers un développement durable, en facilitant le fonctionnement **auto contenu** des communautés humaines.

Au Mexique, 65 % de la population vit dans les villes, les grandes métropoles concentrent pratiquement le tiers de la population nationale et les centres urbains génèrent 85 % du PIB national. Il est évident que l'urbanisation a été l'un des processus qui a provoqué le plus de changements dans les domaines économique, social, culturel et politique. Les localités comprenant de 500.000 à 1 million d'habitants sont celles qui ont enregistré le plus fort rythme de croissance pendant la période allant de 1950 à 2000.

Simultanément aux processus d'urbanisation et de mondialisation, le pays est en train de vivre une importante étape de transition politique qui augmente les chances que le développement durable et l'équité régionale deviennent des réalités. La démocratie, la tolérance, le dialogue et la négociation sur les thèmes d'intérêt général sont en train de s'affirmer au Mexique, offrant de nouvelles espérances dans la résolution des graves problèmes socioéconomiques, politiques, d'espace et d'environnement que nous affrontons.

En matière de durabilité régionale, le Plan National de Développement exige un Gouvernement qui « accordera toutes facilités à chaque région d'être l'artisan principal de sa propre destinée, avec le soutien du reste de la Fédération. En ce sens, il encouragera le développement de plans concrets pour chaque région qui soient conformes à leurs nécessités et vocations spécifiques, et qui soient en adéquation avec les processus de décentralisation ».

Dans ce contexte, les **autorités locales** occupent un rôle central dans la progression vers les objectifs de développement durable, en assumant le leadership dans l'élaboration de stratégies intégrales au niveau local.

En tant que fournisseurs fondamentaux de services, régulateurs, leaders, informateurs de la communauté, partenaires, mobilisateurs de ressources locales, initiateurs de dialogues et de débats, les autorités locales sont les plus indiquées pour construire, au niveau de la

communauté, une stratégie intégrale pour le développement durable qui soit liée à la vision régionale.

Dans le même temps, l'émergence de la gestion régionale dans notre société exige, face à une compétitivité indiscriminée, des stratégies d'association entre villes qui permettent de favoriser les échanges d'expériences et la construction de projets communs. Elle requière également des schéma d'interrelation avec le reste du monde, qui favorisent l'assimilation des expériences réussies en provenance d'autres latitudes, et l'exploitation des mécanismes financiers multinationaux existants dans le cadre du financement de projets locaux.

Pour cela, il s'avère nécessaire de consolider les structures de soutien nationales et des états de la fédération pour que, dans ce contexte, les autorités locales puissent développer des politiques et entreprendre des actions innovatrices avec une orientation à long terme.

Le Réseau se propose de construire un schéma d'association et d'échanges entre les acteurs locaux (administrations municipales et métropolitaines, universitaires, organisations civiles et institutionnelles) avec les objectifs suivants :

- Faciliter l'élaboration d'une stratégie partagée entre les villes concernant le développement urbain durable,
- Promouvoir de nouvelles formules de planification et de gestion urbaine capables d'assurer l'intégration adéquate des aspects économiques, sociaux, environnementaux et d'aménagement du territoire,
- Favoriser les échanges d'expériences entre les villes concernant les « bonnes pratiques » en la matière,
- Stimuler des projets conjoints d'études aidant à l'élaboration et à l'exécution de politiques urbaines durables, ainsi que la création d'instruments organisationnels, financiers et d'assistance technique pour le développement durable des villes,
- Réaliser des accords de coopération internationale qui permettent de canaliser sur les villes mexicaines, de façon efficace, les approches et les pratiques qui ont fait la preuve de leur pertinence et de leur opérativité dans les villes d'autres pays.

Afin d'édifier ce Réseau, la première Rencontre des Villes a eu lieu en octobre de l'année dernière dans les locaux du Ministère des Affaires Extérieures, à Mexico. 35 villes du pays y ont assisté ainsi que les villes invitées de Curitiba et de Munich. En conclusion, une Déclaration conjointe des villes a été débattue, le Colegio Mexiquense (*NdT : Collège de l'État de Mexico*) a été désigné pour assumer le Secrétariat Technique du Réseau et l'organisation d'une seconde rencontre, qui aura lieu en mai de cette année dans la ville de León, État de Guanajuato, a été décidé.

Plus de 60 organismes locaux ont assistés à cette seconde rencontre, réalisée sous les auspices de l'Institut Municipal de Planification de León, au cours de laquelle a été souscrite la « Déclaration vers la Durabilité des Villes Mexicaines ». Une structure de base pour l'organisation du Réseau a été édifée et la création d'indicateurs de gestion et de durabilité urbaines a été proposée comme l'un des thèmes de base. De même, l'organisation d'une troisième rencontre de villes à Xalapa, dans l'État de Veracruz, au premier semestre de l'année prochaine a été décidée. On considéra qu'il convenait de créer des Nœuds Régionaux qui permettraient de stimuler l'intégration des villes au réseau, de même qu'il fallait diffuser et multiplier les effets des activités qui sont réalisées dans le cadre du développement urbain durable.

Toluca, Guadalajara, León, Tijuana, Ciudad Juárez, Monterrey et Villahermosa ont été les noeuds initialement identifiés.

Chaque noeud serait composé de représentants de la municipalité, des bureaux responsables du développement urbain de l'État concerné, d'institutions universitaires

locales. Des consultants locaux, à titre individuel ou en tant que représentants d'associations de consultants locaux ou régionaux, pourront également faire partie de chaque nœud.

## **2. Le Nœud Centre-Ouest de Villes et le Plan Régional**

La Région Centre-Ouest du pays comprend neuf entités fédératives : Aguascalientes, Colima, Guanajuato, Jalisco, Michoacán, Nayarit, Querétaro, San Luis Potosí et Zacatecas, qui possèdent en commun une superficie d'environ 350.000 km<sup>2</sup>, le cinquième de la superficie totale du territoire national, et une population de 23 millions d'habitants, ce qui correspond au quart de la population totale du pays.

Du point de vue géographique, ce territoire présente l'un des plus importants niveaux de diversité de notre continent, du fait qu'il comprend une vingtaine d'écosystèmes microrégionaux. Depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle, l'ouest a formé sur ce théâtre un système urbano-régional qui a eu pour principales caractéristiques la complémentarité économique et la subordination aux dictats du milieu et des ressources naturelles. Ainsi se sont formées les zones minières dans le Zacatecas et le Guanajuato, les zones agricoles comme les régions du Bajío et de la Tierra Caliente, les zones d'élevage comme les régions de Los Altos et d'Aguascalientes, ou les zones artisanales comme la région tarasque ou le centre de l'État de Jalisco.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la Région cessa d'être le grenier du pays pour devenir une zone d'intermédiation économique et la pourvoyeuse de main-d'œuvre bon marché pour d'autres régions du pays et pour les États-Unis d'Amérique. De nos jours, la région doit redéfinir sa vocation productive, sociale et d'aménagement territorial afin de pouvoir bénéficier des débouchés présentés par l'ouverture économique du pays, et surtout, pour assumer le défi que représente la durabilité du développement.

La région Centre-Ouest produit le tiers de la production agricole du pays, une proportion similaire à celle de la production industrielle localisée hors de la Vallée de Mexico, et un quart de la sylviculture et de la production minière.

Les caractéristiques principales du peuplement régional sont la grande dispersion d'un tiers de la population, l'extraordinaire exode rural, l'émigration internationale et une structure urbano-industrielle polarisée autour de la zone métropolitaine de Guadalajara.

La région héberge 10 des 35 villes prioritaires pour leur niveau de contamination, selon l'Institut National d'Écologie, et 33 des 100 villes qui ont fait partie du Programme de stimulation des villes moyennes.

On constate que le développement urbano-industriel de la région s'est concentré précisément dans les couloirs situés dans les zones agricoles d'irrigations et il est évident que la majorité des villes pollue ses ressources en eau, son sol et son air, dépasse la capacité de charge des écosystèmes et consomme les ressources naturelles à des degrés divers. De plus, 15 % de la population de la Région vit en zones de hauts risques.

En résumé, on peut affirmer que la région a stimulé énergiquement la croissance de l'économie, bien qu'elle l'ait faite à deux vitesses clairement différenciées entre les états, elle a tempéré les demandes sociales et a détourné l'attention des conditions environnementales, et en particulier pour ce qui est des politiques de gestion de l'eau.

Partant de ce panorama et des tendances qui permettent de prévoir l'augmentation de la pression sur les ressources naturelles, en particulier sur le littoral Pacifique et dans le bassin Lerma-Chapala-Santiago, les Gouvernements des neuf états ont décidé en 1999 de créer un mécanisme pour concevoir une vision stratégique à long terme, intégrer un portefeuille de projets prioritaires et créer un mécanisme de gestion inter-États qui inclurait la participation sociale.

Le processus repose sur trois principes de base : la subsidiarité du Gouvernement Fédéral envers les actions inter-États, la dynamique de réseaux intersectoriels en tant que moyen d'avancer vers l'intégralité du développement et l'intégration graduelle des instances de participation communautaire.

La stratégie régionale vise à renverser la tendance à la concentration des métropoles et parvenir à une distribution géographique décentralisée dans les couloirs inter-États, l'établissement d'un réseau de villes prioritaires et la définition de zones marginalisées inter-États nécessitant une attention sociale prioritaire.

L'interaction entre les états a favorisé l'établissement d'accords pour l'action commune, l'élaboration d'une proposition de stratégie régionale, le dialogue en tant que région avec les dépendances fédérales et la cristallisation de certains projets inter-États. En septembre de l'année dernière, le nouveau Gouvernement de la République s'est engagé à soutenir la ligne de conduite adoptée par la région pour sa gestion.

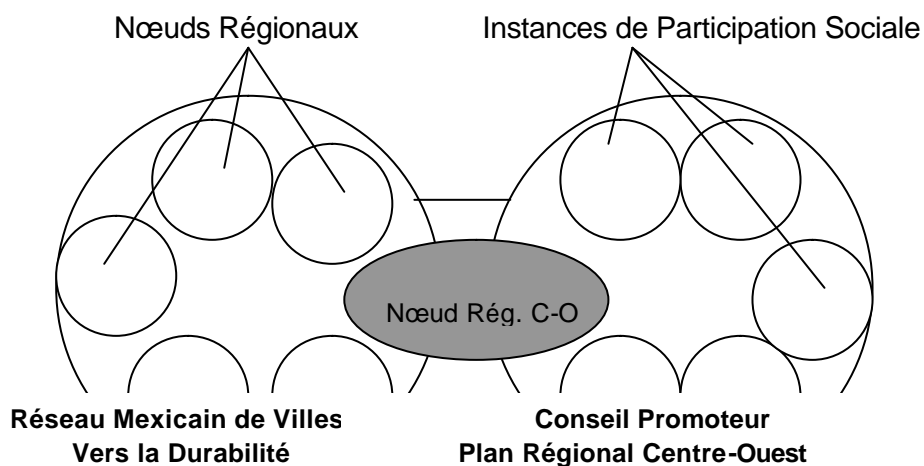
Une fois consolidés les Groupes d'autorités d'états, on considère nécessaire d'incorporer la participation des Administrations locales, le secteur universitaire, les organisations sociales, les microrégions et le secteur patronal de la région, dans l'optique d'intégrer ultérieurement, à la représentation de toutes ces composantes, un Conseiller Promoteur pour le développement de la Région.

Les principes de ce processus, la dynamique régionale et les stratégies aperçues pour son développement ont rendu indispensable et urgent le fait de compter sur un schéma d'association et d'échanges entre les villes de la région qui incite à un usage rationnel et durable des ressources naturelles et un mécanisme d'opération des projets inter-États qu'il faudra nécessairement mettre en marche.

Tout ceci constitue les prémisses qui ont porté les villes du León et de Guadalajara à promouvoir l'établissement du Noeud Régional de Villes vers la Durabilité.

### 3. Objectifs, Structures et Fonctionnement du Noeud Régional Centre-Ouest.

Le Noeud Régional Centre-Ouest fait partie du Réseau Mexicain de Villes et se constitue simultanément en Comité Consultatif des Autorités Locales qui forme partie du Comité Promoteur du Plan de la Région Centre-Ouest. Le schéma suivant montre cette interrelation du Noeud avec chaque sphère de gestion :



Le Noeud rassemble les autorités locales et les fonctionnaires responsables du développement urbain et de la protection de l'environnement, les experts qui vivent et

travaillent dans les villes du réseau, les universitaires qui étudient les phénomènes socio-territoriaux et socio-environnementaux et qui forment les nouveaux spécialistes, les acteurs économiques et, en général, tous les citoyens engagés sur le thème de la durabilité de leurs villes.

Il s'agit d'un réseau de politique publique. En tant que tel, il vise à faciliter la coordination entre les particuliers et les organisations de niveau local impliqués dans la stimulation du processus de développement urbain durable dans la Région.

L'interaction entre les membres du réseau a pour objet l'échange ou la mise en commun de ressources, d'autorités, d'informations et de connaissances, ainsi que la négociation de projets partagés.

Le Nœud Régional a pour objectifs particuliers de :

- Faire la diffusion des résultats du réseau national de villes vers la durabilité,
- Constituer le comité consultatif des autorités locales du Plan de la Région Centre-Ouest,
- Proposer et promouvoir des projets entre les villes,
- Établir des relations avec l'extérieur,
- Échanger les expériences entre les villes et établir un système d'indicateurs de durabilité.

Le Nœud est constitué à partir des centres promoteurs de León (Implan) et de la Zone de conurbation de Guadalajara (Conseil Métropolitain).

Secrétariat Technique ayant les fonctions suivantes :

- Coordonner les travaux techniques et de promotions,
- Faire le suivi des accords passés lors des rencontres,
- Promouvoir l'établissement du comité consultatif pour le Plan Régional,
- Se charger de la diffusion des événements du Nœud,
- Établir les relations avec le réseau mexicain de villes.

### **Instruments de Promotion :**

- Accords entre les villes appartenant au réseau,
- Accords de coopération internationale, dont les démarches sont en cours, avec l'UNESCO, la CEPAL (*La Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes des Nations Unies*), le programme URB-AL de la Commission Européenne et l'ICLEI,
- Soutiens d'assurances technique et financière pour la création de mécanismes organisationnels pour la gestion du développement urbain durable au niveau local,
- Un programme de suivi d'indicateurs de développement urbain durable,
- Un programme annuel d'activités.
- Comme processus d'intégration du nœud régional se sont établis les phases suivantes :

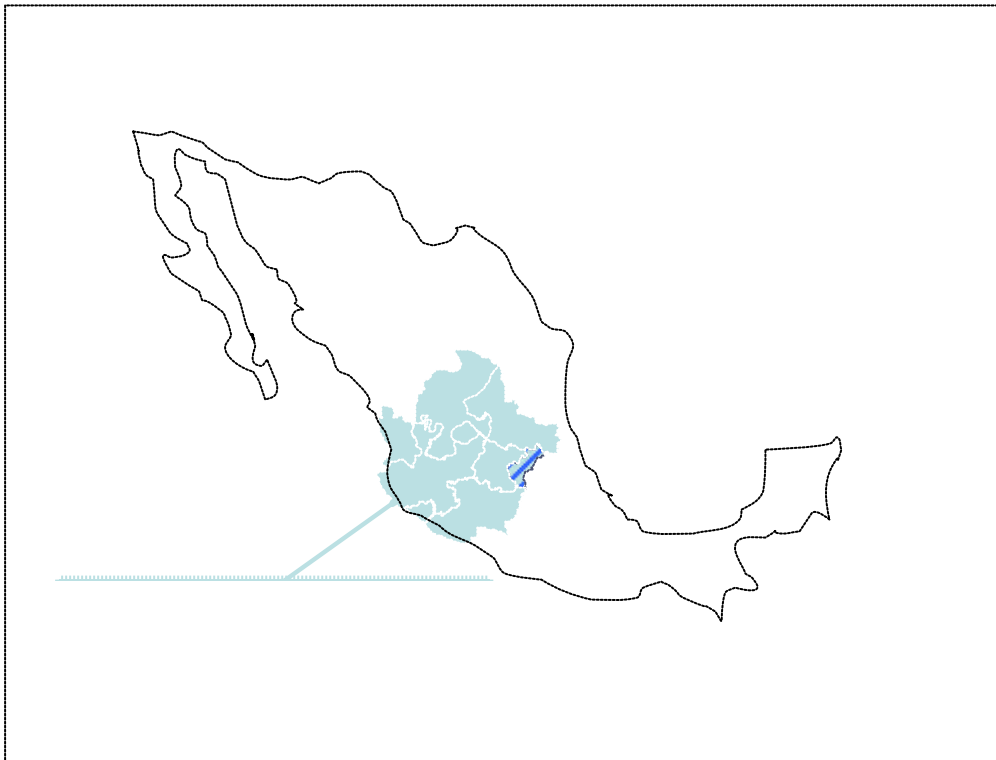
**Première phase :** les détails du projet initial seraient affinés avec la participation et le consensus d'un groupe d'acteurs/promoteurs sélectionnés. Le projet initial devrait incorporer les points de vue et le consensus d'intégrants initiaux du réseau. Le document serait diffusé pour recueillir les commentaires et intégrer les apports et ajustements en fonction de la

vision locale. Le Séminaire-Atelier, comprenant les participants initiaux et les acteurs locaux qui s'incorporent au groupe, permettrait de consolider le projet.

**Deuxième phase** : au cours de cette phase, l'initiative prévoit une extension significative du nombre de participants, avec l'incorporation d'acteurs locaux des 60 villes qu'il est prévu d'intégrer au Nœud. Les fiches techniques des villes participantes seraient préparées. L'accord de coopération International initial serait formalisé. Faisant partie de ce qui précède, les détails de la troisième phase du programme seraient affinés et les objectifs et réalisations à long terme du projet seraient reconsidérés. Une déclaration conjointe des assistants au séminaire-atelier en matière de développement urbain durable pourra éventuellement être considérée. L'atelier et cette déclaration augmenteraient la visibilité régionale du projet.

**Troisième phase** : la mise en opération consolidée du réseau débiterait, pour permettre l'échange d'expériences entre les villes ou pour la stimulation de projets conjoints, principalement dans le domaine des projets de coopération internationale. Dans le même temps, le Comité Consultatif des Autorités Locales pour le Plan Régional serait formalisé.

## REGION CENTRE-OUEST DU MEXIQUE



## VILLES DE LA RÉGION CENTRE-OUEST

